

# Recherches palynologiques dans la partie occidentale de la place Saint-Lambert à Liège

Jean HEIM

## Introduction

Dans le secteur occidental de la Place Saint-Lambert des prélèvements de sédiments pour l'analyse pollinique ont été effectués dans le premier évidement (coupe 28) et dans les sondages 4 (Coupe 1), 9 (coupe 32) et 15 (coupe 29) (fig. 147).

Seules les coupes 28 et 29 ont fourni des spectres polliniques permettant un commentaire.

Par opposition au secteur oriental qui a fourni des résultats palynologiques très intéressants (HEIM, 1984 a et b), le secteur occidental, de par sa position à proximité des différents murs de fondations des édifices qui se sont succédé dans cette partie au cours des siècles et par les événements réalisés lors de l'installation des conduites d'eau, de gaz et d'égouts, etc... semble moins favorable palynologiquement.

## I. Coupe 28: Secteur A, 1<sup>er</sup> évidement

La figure 148 montre le positionnement des boîtes utilisées pour les prélèvements de sédiments et le tableau I rassemble les résultats palynologiques. Cette coupe englobe deux couches archéologiques: l'une est attribuée au mésolithique et l'autre au romain. Différents échantillons recouvrant l'entièreté de la coupe ont été étudiés palynologiquement mais uniquement les niveaux archéologiques ont fourni des spectres polliniques interprétables. Pour cette raison le tableau I ne reproduit que les valeurs numériques pour les spectres pauvres en pollens et ce n'est que pour les deux niveaux archéologiques qu'en plus du nombre de pollens par taxon, on a calculé leurs pourcentages respectifs.

### COMMENTAIRE PALYNOLOGIQUE:

a) Le spectre pollinique du Mésolithique se caractérise par une grande diversité tant parmi les espèces ligneuses que parmi les plantes herbacées. La valeur AP n'atteint que 34 %, indiquant que le paysage était relativement peu boisé. A cette époque, le site devait être traversé par un ruisseau au cours sinueux, délimitant des zones à vocation prairiale piquetées de bouquets d'arbres aux endroits surélevés et donc édaphiquement plus sec. Dans les zones les plus humides s'étendait une prairie alluviale très riche floristiquement car à côté des représentants de la famille des Graminées, il y avait des Com-

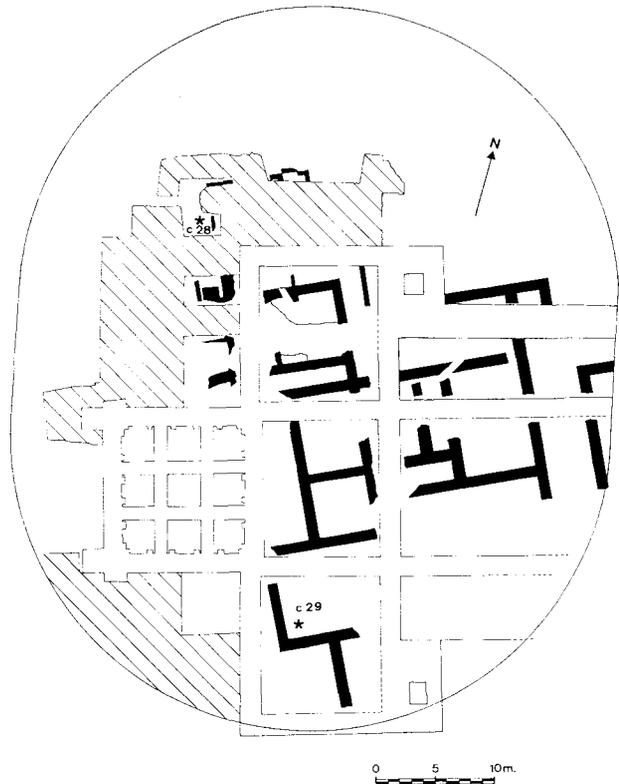


Fig. 147

Plan général de la partie occidentale de la place Saint-Lambert avec localisation des coupes ayant fourni des spectres polliniques.

posées type *Centaurea* et *Crepis*, des Crucifères, du Plantain lancéolé, des Polygonacées (Oseille), des Renonculacées, des Rosacées et des Rubiacées. Des îlots de forêt riveraine constituée de frêne (*Fraxinus*), d'orme (*Ulmus*), de chêne (*Quercus*), de tilleul (*Tilia*) et de noisetier (*Corylus*) étaient installés sur des bourrelets périodiquement inondés et cet apport d'alluvions enrichissait le sol en éléments minéraux. L'aulne (*Alnus*) croissait surtout près des berges du ruisseau. Le milieu était peu rudéralisé: Chénopodiacées 0,8 % et Composées type *Artemisia* 0,8 %. Des valeurs élevées de spores d'Hépatiques de la famille des Anthocérotaées (*Anthoceros punctatus* 8,7 % et *Phaeoceros laevis* 3,6 %) indiquaient que des plages dénudées de toute végétation phanérogamique devaient persister, notamment au bord des fossés et près des berges et qu'elles étaient liées à cet apport périodique de sédiments fluviaux lors des crues.

b) Le spectre pollinique correspondant au romain montre une banalisation du site. Le milieu a subi de profondes modifications liées aux activités humaines comme l'atteste la présence à proximité de vestiges de l'époque romaine. Il est probable que le cours d'eau a été rectifié et que l'ancien lit du ruisseau s'est envasé et transformé partiellement en mares. Celles-ci sont colonisées par des espèces hygrophiles tel que l'aulne (*Alnus* 19,1 %). Le bouleau (*Betula*), le noisetier (*Corylus*) et le pin (*Pinus*) sont des espèces à amplitude écologique très large qui s'accommodent de sols pauvres. L'aménagement d'un gué, l'installation d'un abreuvoir pour bestiaux, le piétinement, l'absence de fertilisation par des crues, la pression humaine constituent autant d'agressions possibles qui ont contribué à dégrader l'environnement botanique comme le prouve encore l'apparition de la bruyère (*Calluna*) et de la fougère-aigle (*Pteris*), indicatrices d'acidification du milieu. Par rapport au spectre attribué au Mésolithique on peut encore mentionner une plus grande importance des Fougères (Filicinées 36,3 %), une régression des Graminées et des Composées type *Crepis* et l'apparition du hêtre (*Fagus*).

## II. Coupe 29: Secteur F, Sondage 15

La figure 149 représente la coupe stratigraphique avec la localisation des échantillonnages pour la palynologie. Le tableau II résume l'ensemble des données palynologiques. La coupe stratigraphique comprend deux enti-

tés: les couches 5, 4 et 3 sont constituées de terre alluvionnaire argileuse de couleur brune et la couche 1 est formée de terre loessique de couleur jaune.

Dans le tableau II, seules les valeurs de AP, de NAP, des Composées type *Crepis* et les spores de Filicinées ont fait l'objet d'une transformation en pourcentages.

Les spectres polliniques ne montrent guère d'évolution végétale et leur grande ressemblance est probablement liée à la nature du sédiment: il s'agit de terre alluvionnaire homogénéisée par des remaniements successifs.

### COMMENTAIRE PALYNOLOGIQUE:

Pour autant que les données ne soient pas faussées par ces remaniements éventuels, on constate que tous les spectres polliniques indiquent un paysage déboisé (AP varie de 0,8 à 21,4 %). Les spectres n'enregistrent que de faibles variations polliniques, toutefois on peut distinguer deux ensembles:

— Dans les couches argileuses (échantillons 1 à 5), les pollens d'arbres et d'arbustes atteignent 10,3 à 21,4 %. Dans les spectres polliniques, les Composées type *Crepis* ne dépassent généralement pas les 50 % et les spores de Fougères sont abondantes (Filicinées de 15,7 à 42,3 %).

— Dans les couches loessiques (échantillons 6 à 9), le taux de boisement est très faible (AP de 0,8 à 5,8 %) et les spectres polliniques sont dominés par les Composées

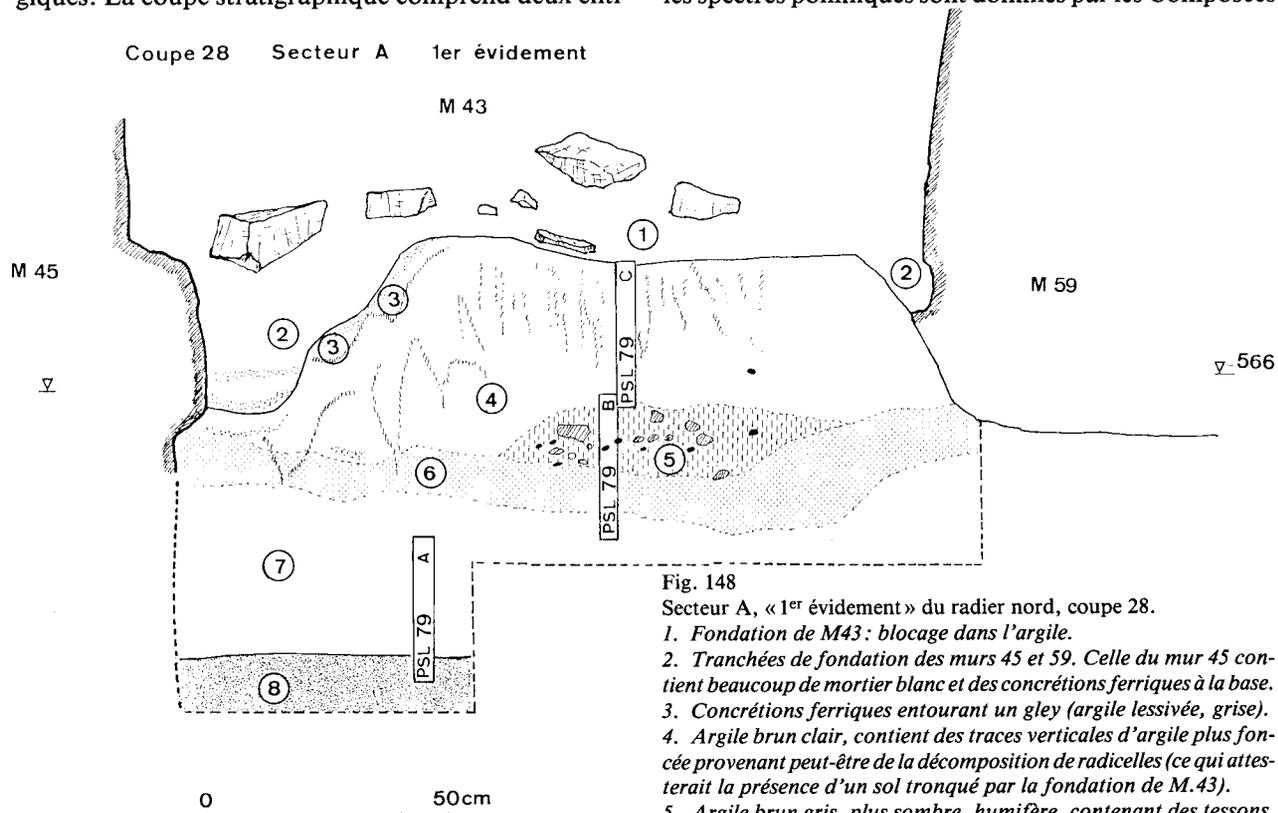


Fig. 148  
Secteur A, « 1<sup>er</sup> évidement » du radier nord, coupe 28.

1. Fondation de M43: blocage dans l'argile.
2. Tranchées de fondation des murs 45 et 59. Celle du mur 45 contient beaucoup de mortier blanc et des concrétions ferriques à la base.
3. Concrétions ferriques entourant un gley (argile lessivée, grise).
4. Argile brun clair, contient des traces verticales d'argile plus foncée provenant peut-être de la décomposition de radicelles (ce qui attesterait la présence d'un sol tronqué par la fondation de M.43).
5. Argile brun gris, plus sombre, humifère, contenant des tessons, des blocs de terre cuite, quelques rares silex et de petits fragments d'os brûlé.
6. Argile brun foncé plus compacte contenant des petits graviers de quartz et du silex.
7. Limon clair.
8. Limon clair contenant du tuf.

## Secteur F Sondage 15

## Coupe 29

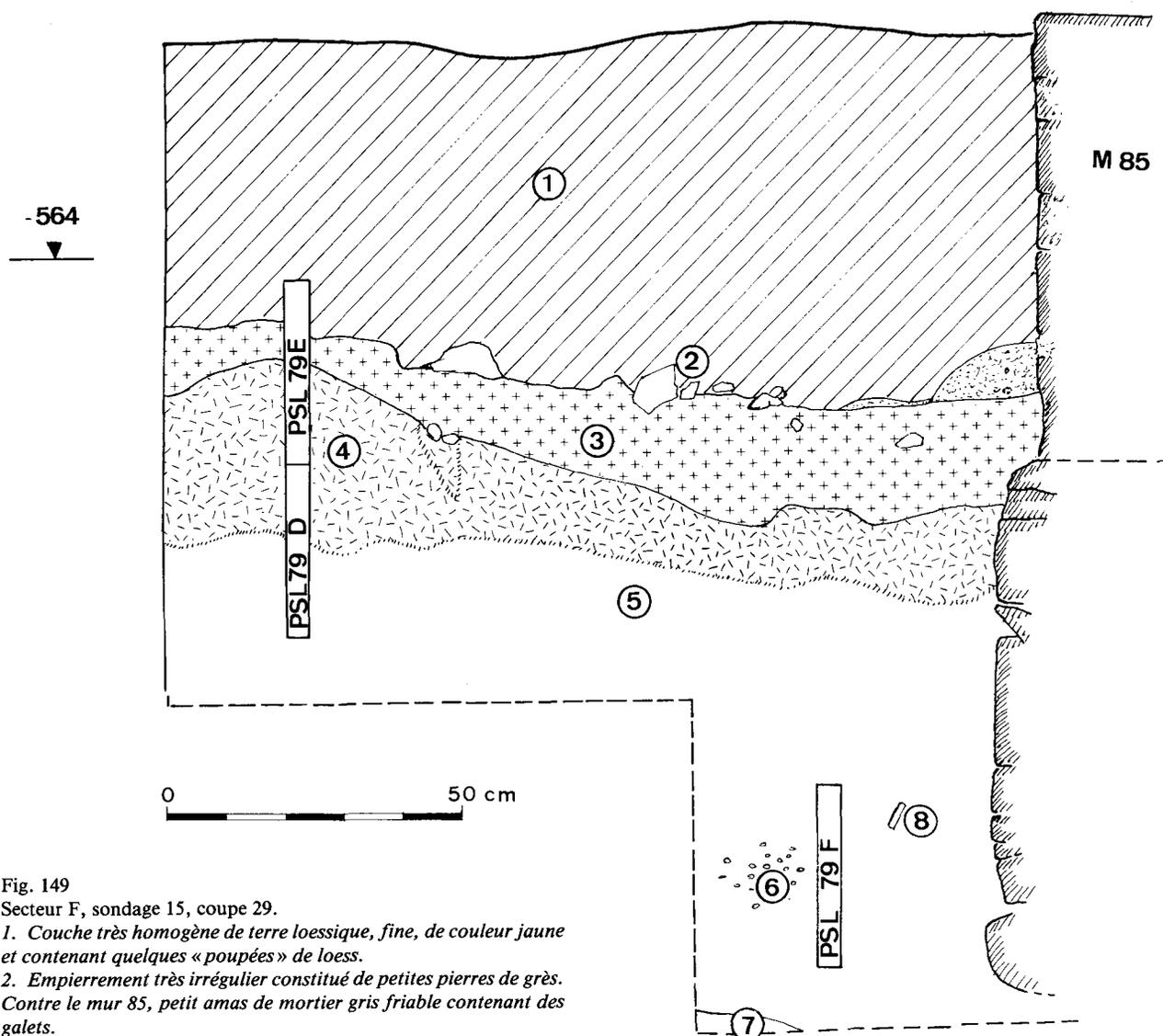


Fig. 149  
Secteur F, sondage 15, coupe 29.

1. Couche très homogène de terre loessique, fine, de couleur jaune et contenant quelques « poupées » de loess.
2. Empierrement très irrégulier constitué de petites pierres de grès. Contre le mur 85, petit amas de mortier gris friable contenant des galets.
3. Couche de terre argileuse plastique, de couleur brune, contenant des fragments de silex et quelques tessons romains.
4. Terre alluvionnaire grise avec migration d'oxyde ferrique vers le bas de la couche. Cette couche contient des fragments de terre cuite et du charbon de bois dispersé.
5. Couche de terre alluvionnaire argileuse, très homogène et de couleur brune. Elle contenait quelques charbons de bois, des fragments de silex et de grès (parfois brûlés), ainsi que deux tessons préhistoriques.
6. Poche de petits galets roulés.
7. Particules blanchâtres localisées.
8. Lame de silex.

type *Crepis* (de 67,3 à 90,8 %) alors que les valeurs de spores de Fougères sont en régression (3,7 à 17,3 %). A notre avis il n'y a pas eu modification dans la couverture végétale et cette différence dans les spectres est liée à la nature des sédiments. Malgré la présence d'artefacts préhistoriques, on ne discerne aucune influence humaine.

### Bibliographie

- HEIM, J., 1984a : L'environnement paléobotanique des fosses omaliennes à la Place Saint-Lambert à Liège par l'étude palynologique. *Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL)*, 18, 229-231.
- 1984b : L'environnement paléobotanique de la place Saint-Lambert au Haut Moyen Age. *Etudes et recherches archéologiques de l'Université de Liège (ERAUL)*, 18, 261-262.

TABLEAU I  
Coupe 28

Archéologie				MESO				ROMAIN	
Couches	8	8	7	5		4	4	4/1	
	N	N	N	N	%	N	N	N	%
Alnus	2	2	4	15	5,9	3	—	50	19,1
Betula	—	—	3	22	8,7	—	1	18	6,7
Corylus	7	—	2	23	9,1	3	2	20	7,6
Fagus	—	—	—	—	—	—	—	2	0,8
Fraxinus	—	—	—	3	1,2	—	—	—	—
Pinus	1	1	1	17	6,7	2	1	18	6,9
Quercus	1	2	—	2	1,2	—	—	1	0,4
Tilia	—	—	—	1	0,4	—	1	2	0,8
Ulmus	—	—	—	3	1,2	—	—	—	—
AP	11	5	10	86	34,0	8	5	111	42,4
Calluna	—	—	—	—	—	—	—	2	0,8
Chénopodiacées	1	—	—	2	0,8	1	—	2	0,8
Comp. Artemisia	—	—	—	2	0,8	—	—	1	0,4
Comp. Centaurea	3	—	—	1	0,4	—	—	—	—
Comp. Cirsium	—	1	1	1	0,4	—	1	2	0,8
Comp. Crepis	4	—	—	59	23,3	8	9	37	14,1
Crucifères	2	—	—	1	0,4	—	—	—	—
Cypéracées	—	2	—	—	—	—	—	—	—
Graminées sauvages	3	2	2	31	12,3	1	—	5	1,9
Graminées céréal.	—	1	—	2	0,8	1	1	1	0,4
Ombellifères	1	—	—	—	—	—	—	1	0,4
Plantago	1	1	—	13	5,1	—	—	—	—
Renonculacées	—	—	—	3	1,2	—	—	—	—
Rosacées	—	—	1	1	0,4	1	—	—	—
Rubiacées	—	—	—	1	0,4	—	—	—	—
Rumex aceto.	1	—	—	1	0,4	—	—	—	—
Filicinées	7	2	14	48	19,0	14	3	95	36,3
Pteris	—	—	—	1	0,4	—	—	5	1,9
NAP	23	9	18	167	66,0	26	14	151	57,6
T = AP + NAP	34	14	28	253		34	19	262	
Anthoceros	8	7	1	22	8,7	3	1	1	0,4
Phaeoceros	1	—	2	9	3,6	3	—	4	1,6

N = Nombre

TABLEAU II  
Coupe 29

Echantillons	1	2	3	4	5	6	7	8	9
Couches	5	5	5	5	4	4	4	3	1
Alnus	—	2	—	—	—	—	—	—	2
Betula	—	2	—	1	1	—	—	—	—
Corylus	4	8	3	5	2	—	—	1	2
Pinus	1	2	1	2	16	2	1	3	5
Quercus	—	—	1	—	—	1	—	—	—
Tilia	—	1	1	—	—	—	—	1	—
Fraxinus	1	—	—	—	—	—	—	—	—
Somme AP	6	15	6	8	19	3	1	5	9
% AP	21,4	21,4	10,7	10,3	16,0	1,1	0,8	2,7	5,8
Caryophyllacées	—	—	1	—	2	—	1	—	1
Chénopodiacées	1	—	—	—	—	1	—	—	—
Comp. Artemisia	—	1	2	—	—	—	—	—	—
Comp. Centaurea	—	—	—	—	—	—	1	1	—
Comp. Cirsium	—	3	—	4	7	—	—	—	2
Comp. Crepis	4	36	28	34	21	246	107	161	105
<i>Crepis</i> %	14,3	51,4	50,0	43,6	17,6	90,8	81,1	86,1	67,3
Crucifères	—	—	—	1	1	—	—	—	—
Cypéracées	—	—	—	—	4	—	—	—	—
Graminées	3	3	4	7	17	5	15	9	8
Plantago	1	—	5	—	—	—	—	—	—
Polygonacées	—	—	—	—	—	1	—	—	—
Renonculacées	—	—	—	—	1	—	—	—	—
Rosacées	1	—	—	—	3	1	—	—	—
Pteris	—	1	—	6	3	1	—	4	4
Filicinées	12	11	10	18	41	13	7	7	27
<i>Filicinées</i> %	42,3	15,7	17,9	23,1	34,5	4,8	5,3	3,7	17,3
Somme de NAP	22	55	50	70	100	268	131	182	147
% NAP	78,6	78,6	89,3	89,7	84,0	98,9	99,2	97,3	94,2
T = AP + NAP	28	70	56	78	119	271	132	187	156
Anthoceros	1	6	10	1	4	4	4	—	—
Phaeoceros	—	1	—	8	10	7	2	1	1